

Electrostatique $\vec{E}(M)$

La charge et le champ

Révision SUP :

- Interaction électrostatique.
- Gradient et potentiel.
- Intégrale vectorielle (statique des fluides)

Objectifs :

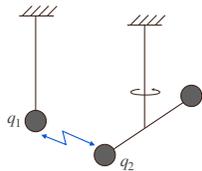
- Topographie du champ $\vec{E}(M)$
- Densité de charge et distribution
- Symétrie et invariances
- Théorème de Gauss
- Potentiel et condensateurs

I Les distributions de charges

1 - Découvertes et quantification de la charge électrique

*Exp. d'électrisation par Thales de Milet (Triboélectricité)
(- 600 av JC)

Conclusion 1 :



*Exp. de Coulomb

Conclusion 2 : L'interaction électrostatique est de type newtonienne :

* Exp. de Millikan (1913)

Chute d'une goutte d'huile chargée dans un champ E, avec frottements visqueux.

Conclusion 3 :

* Théorie moderne :

Modèle Standard de la physique des particules (XXème siècle)

La matière « tangible » est composée de deux types de particules chargées : des fermions

Hadrons : proton, neutron \rightarrow quark **Leptons** : électron

Conclusion 4 :

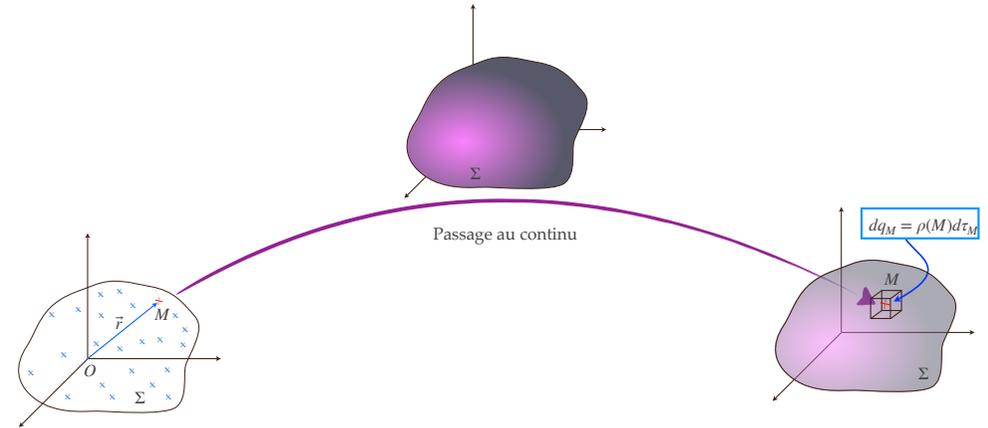
Propriétés :

La charge électrique étant véhiculée par des entités matérielles, celle-ci se conserve au même titre que la matière :

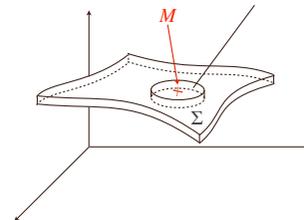
- Pour un système fermé : la charge électrique est conservée.
- Le comptage des charges est le même pour tous les observateurs : la charge électrique ne dépend pas du référentiel.

2 - Densité de charge

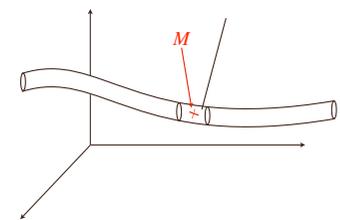
L'ensemble des charges (électrons etc...) est une collection de points M_i et de charge q_i que l'on peut décrire par une représentation continue au moyen d'une fonction scalaire $\rho(M)$ ou **densité volumique de charge** telle que la charge dans un élément de volume $d\tau$ vaut :



Distribution surfacique



Distribution linéique



3 - Potentiel électrostatique

Nous avons vu en sup que le potentiel d'une charge ponctuelle s'obtient comme primitive de la loi de Coulomb : Celui-ci s'exprime en Volt.

α - Le potentiel électrostatique d'une distribution de charge s'obtient à l'aide du principe de superposition (P.S) :

On additionne, à l'aide d'une intégrale sur toute la distribution, les contributions au potentiel en M de tous les éléments de charge dq_p des positions P.

$$V(M) = \iiint_V \frac{\rho(P)d\tau}{4\pi\epsilon_0 r} \quad V(M) = \iint_\Sigma \frac{\sigma(P)ds}{4\pi\epsilon_0 r} \quad V(M) = \int_\Gamma \frac{\sigma(P)dl}{4\pi\epsilon_0 r}$$

Distribution volumique Distribution surfacique Distribution linéique

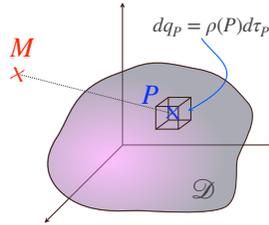
M → Point fixe où l'on veut calculer le potentiel $V(M)$

P → Point mobile qui parcourt la distribution de charge : $dq_p = \rho(P)d\tau_p$
P est la variable d'intégration.

En pratique ces intégrales sont difficiles voire impossibles à mener. (HP)

β - L'énergie potentielle s'en déduit :

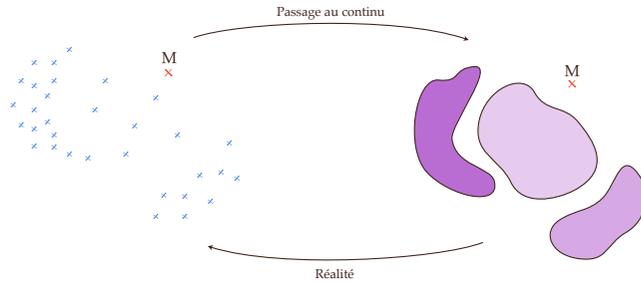
$E_p(M)$ est l'énergie potentielle électrostatique d'une « charge d'épreuve » q , plongée dans le champ électrostatique produit par la distribution de charge \mathcal{D} de charge totale Q_{tot} . Cette énergie est en Joule (SI) ou en eV ($1eV = 1.602 \cdot 10^{-19}J$)



γ - Relation champ - potentiel $\vec{E}(M) = -\vec{\nabla}(V)$

On peut construire une énergie potentielle en recherchant une primitive à partir du travail du champ électrostatique.

Toute distribution de charges peut être ramenée à une distribution de charges ponctuelles :



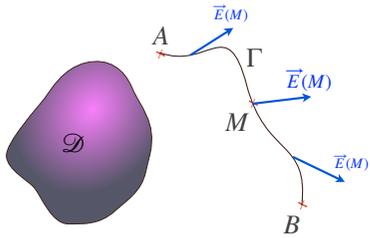
$$V(M) = \sum_i \frac{Q_i}{4\pi\epsilon_0 ||\vec{MP}_i||} \xrightarrow{\text{Passage au continu}} V(M) = \iiint_V \frac{\rho(P)d\tau}{4\pi\epsilon_0 r}$$

δ - Circulation du champ électrostatique

La circulation du champ $\vec{E}(M)$ ne dépend pas du chemin suivi. En effet on a construit le potentiel électrostatique comme une primitive au sens vectoriel de $\vec{E}(M)$, ce que se traduit par la relation linéaire dite « relation champ-potentiel » de l'électrostatique :

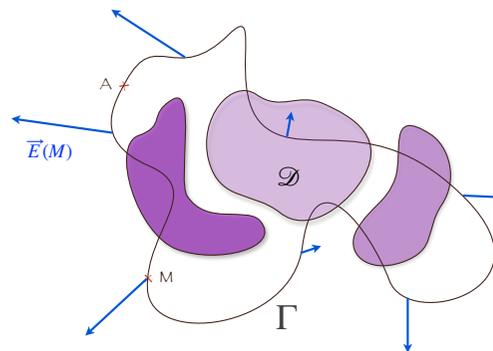
$$\vec{E}(M) = -\vec{\nabla}(V)$$

Propriété du gradient :



δ - Application au canon à électron : tube cathodique

La circulation du champ $\vec{E}(M)$ sur un chemin fermé est nulle :



Le champ électrique $\vec{E}(M)$ est dit « champ conservatif »

Propriété : (Admise)

L'existence d'un potentiel électrostatique scalaire $V(M)$ est aussi garantie par l'équation de Maxwell-Faraday :

En régime statique : $\text{Rot}(\vec{E}) = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t} = \vec{0}$ et l'analyse vectorielle affirme que \forall champ à rotationnel nul, il existe un champ scalaire dont le champ \vec{E} est le gradient. On choisit ici de nommer ce champ scalaire potentiel électrostatique $-V(M)$, tel que : $\vec{E}(M) = -\vec{\nabla}(V)$ [«moins» car le champ descend les potentiels].

— A lire : topographie des champs $\vec{E}(M)$ et $V(M)$ —

Corollaire :

Ce champ est toujours défini à une constante près (choix de jauge) car $\vec{\nabla}(C^{\text{te}}) = \vec{0}$.

Ceci a pour conséquence de pouvoir choisir la masse. (origine des potentiels)

Maxwell-Gauss $\text{Div}(\vec{E}) = \frac{\rho}{\epsilon_0}$

Maxwell-Thomson $\text{Div}(\vec{B}) = 0$

Maxwell-Faraday $\text{Rot}(\vec{E}) = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$

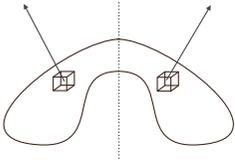
Maxwell-Ampère $\text{Rot}(\vec{B}) = \mu_0 \vec{j} + \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t}$

4 - Equation de Poisson

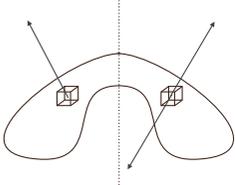
II - Symétries et invariances

1 - Symétrie plane

Symétrie :

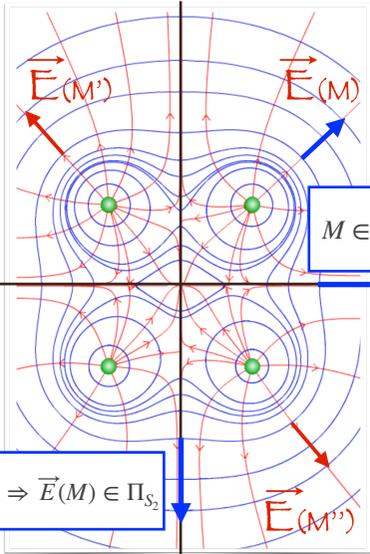


Anti-Symétrie :



Définition : Le champ \vec{E} est dit vecteur « vrai » ou « vecteur polaire »

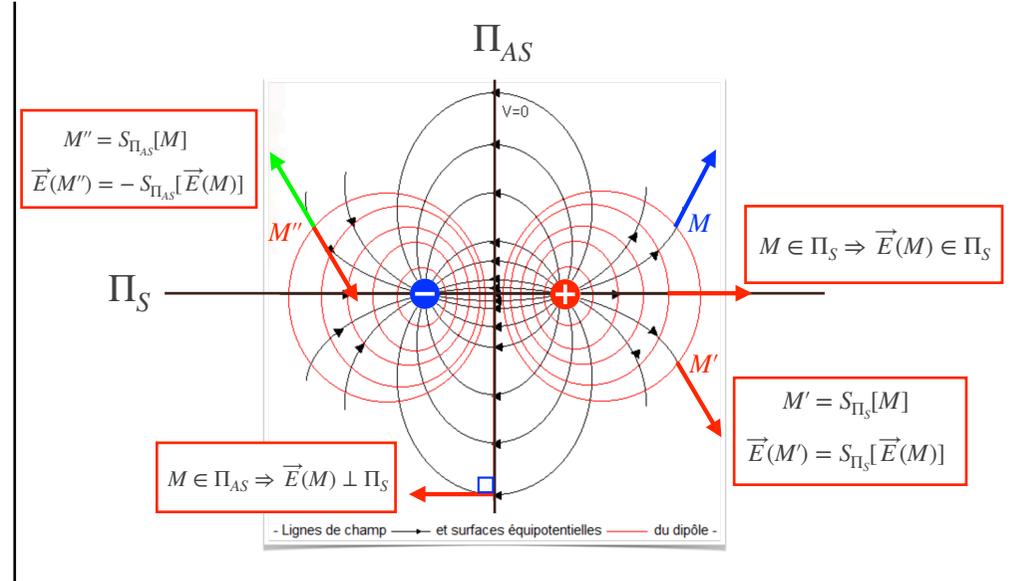
$$\vec{E}(M') = S_{\Pi_{S_2}}[\vec{E}(M)]$$



$$M \in \Pi_{S_1} \Rightarrow \vec{E}(M) \in \Pi_{S_1}$$

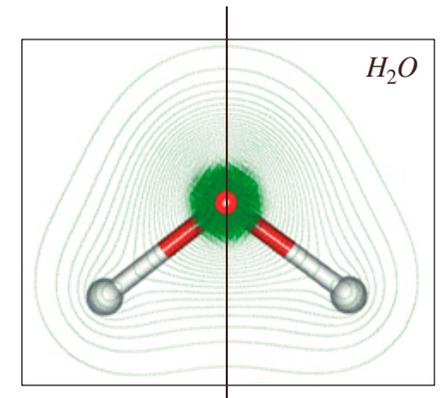
$$M \in \Pi_{S_2} \Rightarrow \vec{E}(M) \in \Pi_{S_2}$$

$$\vec{E}(M'') = S_{\Pi_{S_1}}[\vec{E}(M)]$$



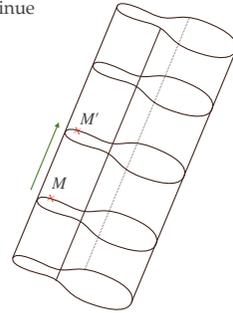
Démos :

Exemple concret de distribution volumique →



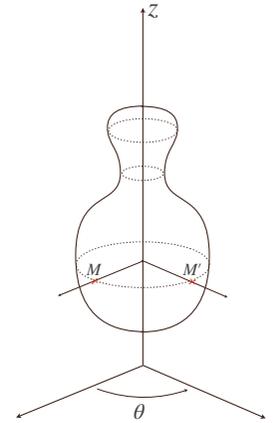
2 - Invariance par translation

Translation continue

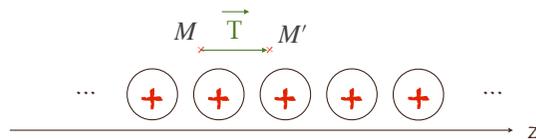


De telles symétries imposent de considérer un système illimité dans l'espace.

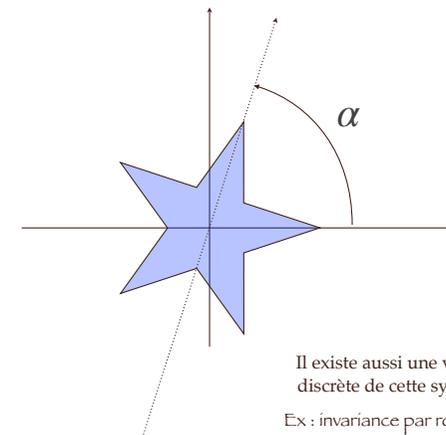
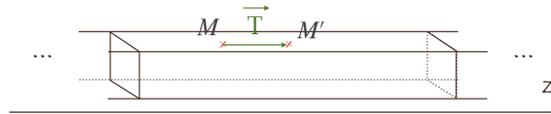
3 - Invariance par rotation autour d'un axe



Translation discrète



Translation continue

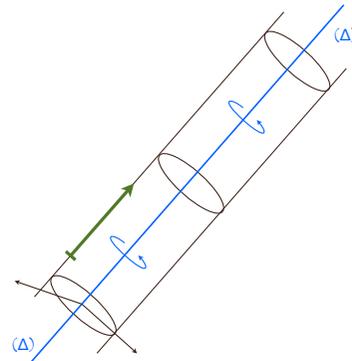


Il existe aussi une version discrète de cette symétrie
Ex : invariance par rotation de α

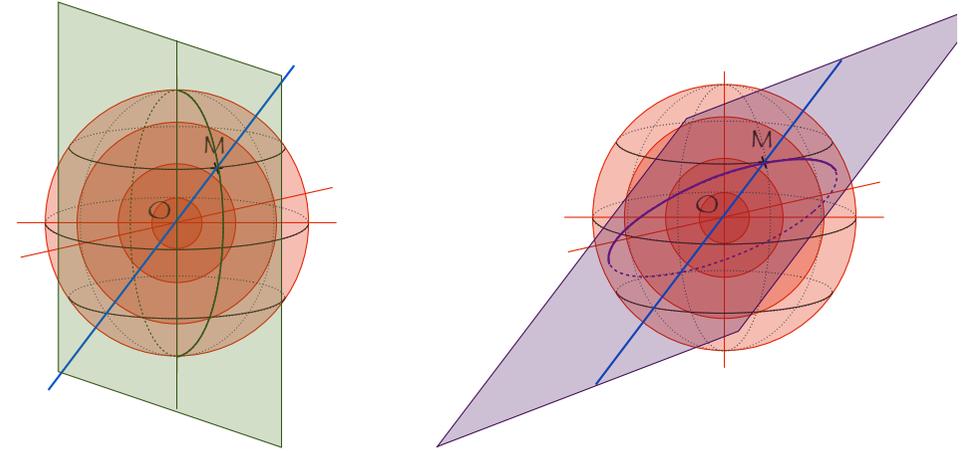
4 - Invariances combinées

α - Symétrie cylindrique :

symétrie cylindrique { Invariance par translation + invariance par rotation }



{ Symétrie par rapport à tout plan passant par O } = symétrie sphérique



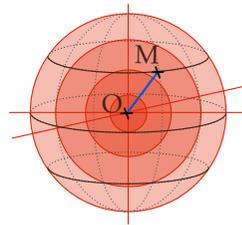
β - Symétrie sphérique :

On peut donner deux formulations équivalentes de la symétrie sphérique :

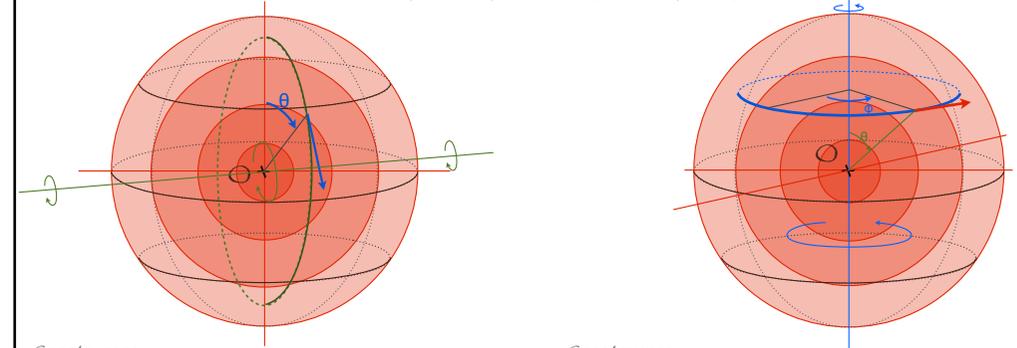
{ Symétrie par rapport à tout plan passant par O } = symétrie sphérique



{ Symétrie de rotation autour de tout axe passant par O } = symétrie sphérique

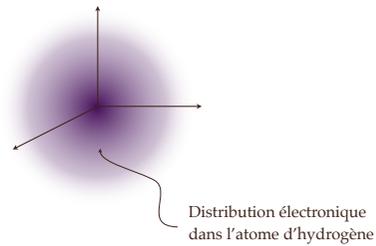


{ Symétrie de rotation autour de tout axe passant par O } = symétrie sphérique



Conséquence :

Conséquence :

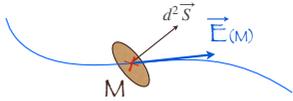


III - Théorème de Gauss

Objectif :

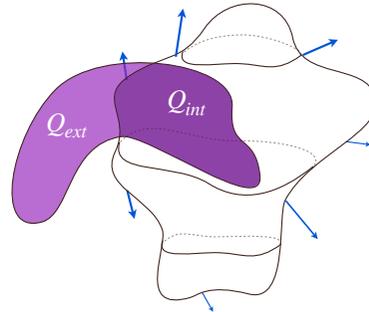
Avoir un outil puissant pour simplifier les calculs dans les cas présentant un haut degré de symétrie.

Révision : Notion de flux élémentaire



1 - Le Théorème de Gauss

Le flux du champ \vec{E} sortant d'une surface fermée est égal à la charge contenue au sein de cette surface divisée par ϵ_0



C'est une conséquence directe du champ en $\frac{1}{r^2}$ pour la charge ponctuelle [Démonstration HP sur polycopié manuscrit].

Idée physique :

- Si une charge positive seule est à l'intérieur ses lignes de champ vont sortir à travers Σ
- Si une charge positive seule est à l'extérieur, une ligne rentrant dans Σ devra ressortir car la surface est fermée

=> Le flux sortant de Σ comptabilise ainsi algébriquement les charges qui sont à l'intérieur de Σ

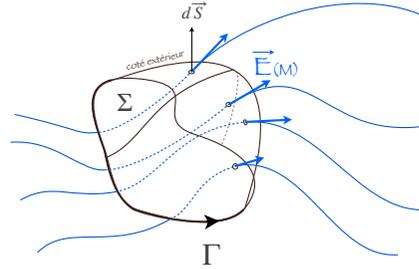
Maxwell-Gauss

(Ecriture locale)

RQ : L'écriture locale se démontre à partir de la forme intégrale et non ...

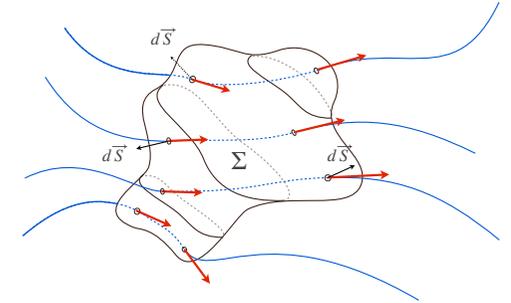
2 - Retour sur la notion de flux

Flux à travers une surface qui s'appuie sur un contour Γ



Le flux dépend de Γ et non de la surface elle-même Σ :
- toute ligne qui passe dans Γ va traverser Σ

Flux à travers une surface fermée (sans bord)

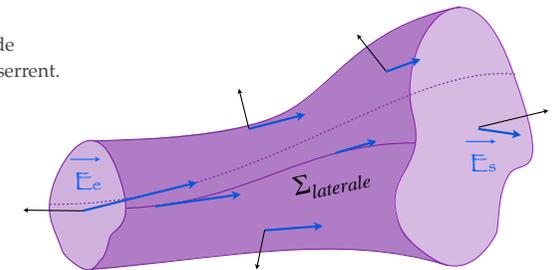


Sans charge interne le flux sortant est nul :
- toute ligne qui rentre doit ressortir

3 - Application au tube de champ :

Le champ électrique diminue lorsque les lignes de champ s'écartent et augmente lorsqu'elles se resserrent.

Démonstration : bilan de flux en l'absence de charge.



4 - Analogie avec la gravitation

Electrostatique	Gravitation
$\vec{F} = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{q_1 q_2}{r^2} \vec{u}_r$	$\vec{F} = -G \frac{m_1 m_2}{r^2} \vec{u}_r$
q	m
\vec{E}	\vec{g}
$\vec{F} = q\vec{E}$	$\vec{F} = m\vec{g}$
$\frac{1}{\epsilon_0}$	$-4\pi G$
$V = \frac{E_{pe}}{q}$	$\frac{E_p}{m}$
$\oiint_{\Sigma} \vec{E}(M) \cdot d^2\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$	$\oiint_{\Sigma} \vec{g}(M) \cdot d^2\vec{S} = -4\pi G m_{int}$



IV — Applications du théorème de Gauss

Le théorème de Gauss est toujours valide, mais n'a que peu d'intérêt en pratique si l'on a pas suffisamment de symétries pour que le calcul des intégrales soit réalisable.

Son utilisation ne repose donc que sur une bonne utilisation des symétries et invariances

⇒ Soit la méthode ci-dessous à appliquer de façon systématique à l'oral comme à l'écrit.

Méthode type :

#parCoeur

- 1 - Utilisation des symétries pour se ramener à un champ simple :
{ une seule composante, fonction d'une seule variable }
- 2 - Choisir une surface judicieuse contenant le point M et possédant la même symétrie que la distribution de charge → Surface de Gauss.
- 3 - Appliquer le théorème de Gauss

Situations classiques :

- Cylindre infini de rayon R densité de charge volumique uniforme $\rho(M) = \rho_0$
- Boule de rayon R densité de charge volumique uniforme $\rho(M) = \rho_0$
- Plan infini de densité surfacique de charge $\sigma(M) = \sigma_0$

IV - Applications : Partie condensateur

- Condensateur plan.
- Densité d'énergie électrostatique.
- Effet d'influence.
- Câble coaxial.
- La terre comme un condensateur sphérique.
- Energie d'une boule.